en ces temps de nazisme

Friedl Dicker-Brandeis à Hronov vers 1940

Résurrection de Lazare, 1936. Huile sur toile, C.P.

Affiche anticapitaliste avec un poème de Bertolt Brecht, vers 1930-1934
Photomontage, C.P.

Berlin - Vienne 1924-1934

Avec Franz Singer, Friedl ouvre à Berlin les "Ateliers d'art plastique." Elle réalise des décors pour des œuvres théâtrales de Shakespeare, d'Ibsen, de Musil.
Revenue en 1925 à Vienne, Friedl fonde un cabinet d'architecture et de design avec Franz Singer : succès de leurs créations, pour lesquelles ils expérimentent matériaux, textures et couleurs. En 1930 ils aménagent un jardin d'enfants " Montessori ", qui sera détruit lors de la répression des mouvements ouvriers en 1934.
Friedl, qui donne des cours aux institutrices de jardins d'enfants, met en oeuvre une méthode pédagogique qui découle de sa pratique artistique.
Son atelier fermé, elle s'engage dans le mouvement communiste, contre le fascisme. Elle dénonce Hitler dans des affiches et des photomontages.
Elle est arrêtée et emprisonnée.

Prague - Hronov 1934-1942

Réfugiée à Prague, dans un pays encore libre et démocratique, Friedl y rejoint le mouvement antifasciste.
Elle se détache de l'héritage du Bauhaus et revient à la peinture.
Elle a pour élèves des enfants d'immigrés, dont elle exposera les travaux : son enseignement ouvre déjà la voie à la thérapie par l'art, que son assistante Edith Kramer développera après elle. En avril 1936 Friedl épouse Pavel Brandeis.
Après l'Anschluss, la violence antijuive s'est déchaînée dans toute l'Allemagne. La plupart des amis de Friedl ont émigré. Friedl et Pavel ont quitté Prague pour Hronov, en Bohême. La " nuit de cristal ", les 9 et 10 novembre 1938, ouvre les temps de la barbarie nazie. A Hronov, Pavel et Friedl, d'abord embauchés dans une fabrique de textile, perdent leur travail, vivent difficilement, soumis aux lois antijuives. Friedl peint " le monde tel qu'il est."
Un marchand d'art expose à Londres des tableaux de Friedl.
Depuis octobre 1941 les nazis déportent les Juifs tchèques en Pologne.
Le 16 décembre 1942 Friedl et Pavel Brandeis sont déportés à Terezin, forteresse-ghetto-camp de concentration à 60 km de Prague : de leur convoi de 650 personnes, il n'en survivra que 25. Sur les 150 000 déportés de toute l'Europe du nord à Terezin, 33 340 y sont morts, de faim, de maladie et d'épuisement, et 88 000 furent envoyés en camps d'extermination.

Rêve, vers 1934-1938. Encre pulvérisée, gouache et pastel sur papier. Musée juif de Prague

Friedl Dicker-Brandeis